

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr Médecin-Chirurgien Oculiste St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau (9 h. à 11 h. a.m., 2 à 4 p.m., 6 à 8 p.m.)

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture - Tapisserie - Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tel 126-21

Impressions A l'Atelier du "MADAWASKA" Circulaires - Placards Entêtes de lettres Enveloppes - Cartes Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie VANWART Edifice David voisin du bureau-de-poste Service Courtois Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE A.A.P.O. & R.I.C.A. ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.O. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL

Repas Bien Apprêtés - Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Echantillons - Voitures et Autos

D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier en toile, rose bleu ou blanc - avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:

Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

LE TABOURET

Un beau paysage normand: vallée très verte, d'un doux vert mouillée, rivière claire, grands arbres, et sur une colline une vieille petite chapelle: Notre-Da-de-des-Pardons. Elle s'érige, solitaire, au sommet du frais coteau au milieu de prairie. Un vieux prêtre en sort, suivi d'un groupe de pèlerins, une mère et ses trois enfants: Georges, 20 ans; Julie, 18 ans, et une grande gamine de 15 ans, Suzy. Le bon chapelain les accompagne jusqu'à la route où leur automobile les attend. Ils ont beaucoup causé; le vénérable vieillard bénit une dernière fois cette jeunesse vivace, sincère, qui veut bien faire... et, peut-être, fera mal... Il en a tant vu des jeunes, bons et droits, qui se sont perdus dans le tourbillon du monde, ce monde dévorant!

Tout à coup, Suzy s'immobilise, ce qui est rare, sur ses longues jambes, en mouvement perpétuel d'habitude, et demande naïvement: -Monsieur l'abbé, dites-nous encore quelque chose!

Le visage émacié sous les longs cheveux blancs s'éclaircit d'un bon sourire qui devient tout à coup malicieux, tandis que la mère s'ex-cuse: -Cette petite est indiscrette!

-Non, non. Elle veut un dernier mot. Le voici: Mademoiselle Suzy, quand vous vous asseyez sur un tabouret qui doit avoir quatre pieds et n'en a que trois, qu'arrive-t-il?

-Dame! je sais!... comme ça! Et Suzy se penche si bien qu'elle s'étale sur l'herbe; maman gronde. Le frère et la soeur éclatent de rire. Suzy, humiliée, se relève d'un bond, et le vieux chapelain, toujours souriant, continue: -Mes enfants, dans la vie, nous nous sommes presque toujours comme des tabourets n'ayant plus que trois pieds. Nous nous évertuons de trois côtés pour plaire au bon Dieu, mais, voilà que, par un quatrième, nous nous attachons aux choses de la terre, alors, patatras!... Intégral! mes enfants! Il faut être intégral!

-Alors, on serait parfait? s'ex-clame Suzy avec une mine effrayée qui redouble la gaieté de ses aînés. -Préférez-vous aller de chute en chute? -Non, non. Monsieur l'abbé m'a dit:...

On est arrivé à l'auto, on se sépare. La voiture descend la côte à vive allure, on enfle la grande route. On rentre dans la vie. Mais le dernier conseil du vieillard était resté gravé au cœur des pèlerins: la mère, veuve, si bonne et si préoccupée, devant la charge écrasante de diriger seule ses enfants, trouvait, parfois, dans ce souvenir la force de dominer la tendresse maternelle qui l'inclinait à des faiblesses. Georges, qui n'en eût point convenu, certes? É-pouvait le désagréable sentiment de se juger lâche lorsqu'il cédait sans cesse à des entraînements, bien loin de l'intégralité d'un vrai chrétien; Odile, très mondaine, avait l'ennui de voir ses plaisirs, même ses accés, troubles, tout à coup, par la vision agaçante d'un tabouret branlant...

vision qu'elle cachait soigneusement; mais Suzy ne dissimulait point, elle, l'impression que lui avaient laissées les paroles du bon prêtre. Tout le long du jour, elle les appliquait aux moindres événements, non seulement en ce qui la concernait, mais dans un zèle que ses aînés trouvaient intempestif, aux actions de chacun. De toute la vigueur de ses poumons, on l'entendait clamer, soudain: "Suzy, ma chère, tenez-vous bien intégral! Intégral!..."

C'était dans les moments périlleux de la vie. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin.

On est arrivé à l'auto, on se sépare. La voiture descend la côte à vive allure, on enfle la grande route. On rentre dans la vie. Mais le dernier conseil du vieillard était resté gravé au cœur des pèlerins: la mère, veuve, si bonne et si préoccupée, devant la charge écrasante de diriger seule ses enfants, trouvait, parfois, dans ce souvenir la force de dominer la tendresse maternelle qui l'inclinait à des faiblesses. Georges, qui n'en eût point convenu, certes? É-pouvait le désagréable sentiment de se juger lâche lorsqu'il cédait sans cesse à des entraînements, bien loin de l'intégralité d'un vrai chrétien; Odile, très mondaine, avait l'ennui de voir ses plaisirs, même ses accés, troubles, tout à coup, par la vision agaçante d'un tabouret branlant...

vision qu'elle cachait soigneusement; mais Suzy ne dissimulait point, elle, l'impression que lui avaient laissées les paroles du bon prêtre. Tout le long du jour, elle les appliquait aux moindres événements, non seulement en ce qui la concernait, mais dans un zèle que ses aînés trouvaient intempestif, aux actions de chacun. De toute la vigueur de ses poumons, on l'entendait clamer, soudain: "Suzy, ma chère, tenez-vous bien intégral! Intégral!..."

C'était dans les moments périlleux de la vie. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin.

On est arrivé à l'auto, on se sépare. La voiture descend la côte à vive allure, on enfle la grande route. On rentre dans la vie. Mais le dernier conseil du vieillard était resté gravé au cœur des pèlerins: la mère, veuve, si bonne et si préoccupée, devant la charge écrasante de diriger seule ses enfants, trouvait, parfois, dans ce souvenir la force de dominer la tendresse maternelle qui l'inclinait à des faiblesses. Georges, qui n'en eût point convenu, certes? É-pouvait le désagréable sentiment de se juger lâche lorsqu'il cédait sans cesse à des entraînements, bien loin de l'intégralité d'un vrai chrétien; Odile, très mondaine, avait l'ennui de voir ses plaisirs, même ses accés, troubles, tout à coup, par la vision agaçante d'un tabouret branlant...

vision qu'elle cachait soigneusement; mais Suzy ne dissimulait point, elle, l'impression que lui avaient laissées les paroles du bon prêtre. Tout le long du jour, elle les appliquait aux moindres événements, non seulement en ce qui la concernait, mais dans un zèle que ses aînés trouvaient intempestif, aux actions de chacun. De toute la vigueur de ses poumons, on l'entendait clamer, soudain: "Suzy, ma chère, tenez-vous bien intégral! Intégral!..."

C'était dans les moments périlleux de la vie. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin.

On est arrivé à l'auto, on se sépare. La voiture descend la côte à vive allure, on enfle la grande route. On rentre dans la vie. Mais le dernier conseil du vieillard était resté gravé au cœur des pèlerins: la mère, veuve, si bonne et si préoccupée, devant la charge écrasante de diriger seule ses enfants, trouvait, parfois, dans ce souvenir la force de dominer la tendresse maternelle qui l'inclinait à des faiblesses. Georges, qui n'en eût point convenu, certes? É-pouvait le désagréable sentiment de se juger lâche lorsqu'il cédait sans cesse à des entraînements, bien loin de l'intégralité d'un vrai chrétien; Odile, très mondaine, avait l'ennui de voir ses plaisirs, même ses accés, troubles, tout à coup, par la vision agaçante d'un tabouret branlant...

vision qu'elle cachait soigneusement; mais Suzy ne dissimulait point, elle, l'impression que lui avaient laissées les paroles du bon prêtre. Tout le long du jour, elle les appliquait aux moindres événements, non seulement en ce qui la concernait, mais dans un zèle que ses aînés trouvaient intempestif, aux actions de chacun. De toute la vigueur de ses poumons, on l'entendait clamer, soudain: "Suzy, ma chère, tenez-vous bien intégral! Intégral!..."

C'était dans les moments périlleux de la vie. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin.

On est arrivé à l'auto, on se sépare. La voiture descend la côte à vive allure, on enfle la grande route. On rentre dans la vie. Mais le dernier conseil du vieillard était resté gravé au cœur des pèlerins: la mère, veuve, si bonne et si préoccupée, devant la charge écrasante de diriger seule ses enfants, trouvait, parfois, dans ce souvenir la force de dominer la tendresse maternelle qui l'inclinait à des faiblesses. Georges, qui n'en eût point convenu, certes? É-pouvait le désagréable sentiment de se juger lâche lorsqu'il cédait sans cesse à des entraînements, bien loin de l'intégralité d'un vrai chrétien; Odile, très mondaine, avait l'ennui de voir ses plaisirs, même ses accés, troubles, tout à coup, par la vision agaçante d'un tabouret branlant...

vision qu'elle cachait soigneusement; mais Suzy ne dissimulait point, elle, l'impression que lui avaient laissées les paroles du bon prêtre. Tout le long du jour, elle les appliquait aux moindres événements, non seulement en ce qui la concernait, mais dans un zèle que ses aînés trouvaient intempestif, aux actions de chacun. De toute la vigueur de ses poumons, on l'entendait clamer, soudain: "Suzy, ma chère, tenez-vous bien intégral! Intégral!..."

C'était dans les moments périlleux de la vie. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin. C'était à l'heure où l'on se sentait ébranlé par les tentations du monde, de la chair et du malin.

REALITES

Jean-Baptiste est bonasse autant que travailler; S'il émigre, c'est pour rendre son sort meilleur. Et pour un emploi sûr avec un gros salaire, -Dut-il perdre le reste-il est prêt à tout faire. Son nom, sa foi, sa langue appellent peu d'argent. Les troquer comme annonce est alors engageant. Un si riche butin lui semble bagatelle! Vision d'ignorant peut-être, mais réelle.

-Baptiste lui demande un bourgeois grand et gros, "Quel est ton autre nom?" "Je m'appelle Legros!" "Que cela veut-il dire?" -Et le dupe est au piège! Sa science bornée est en état de siège: Il croit son avenir lésé, troublé, perdu; S'il ne sait se traduire, il répond confondu: -"Legros veut dire BIG!" -"Ah! Big! C'est plus facile! Lui fait un Irlandais fier de son truc habile. Un sourire béat parle pour la pudeur, Tandis que l'oeil "maître", en lisseet vainqueur, S'apprête à insérer ce nom sur un registre.

Que Baptiste est heureux! Big! Il sera ministre! Legros est donc heureux: il se croit Big et riche. Pas plus de Millerand, Harding ou Poincaré, Traduisible, altérable en nom de rat-de-ville; Washington en Français, n'est pas un Lavenville; King ne fut jamais Roi Borden, jamais Bourdon, Lafollette, Foolish, Lamoureux, Cupidon. Legros est donc heureux: il se croit Big et riche. Son gras bourgeois finaud, fier de son artifice, N'est pas moins convalcu de son état d'esprit; C'est un servile gueux, dont tout basil se rit, Qui vend un beau trésor pour un plat de lentilles; Il tournera le corps en spirales habiles, Ou léchera sa botte à son gros pied suspect. On montre comme on peut ses goûts et son respect!

CRITIQUE.

UN BON COEUR

Comment donne-t-on un bon coeur à un enfant?

En lui faisant partager ce qu'on lui donne avec ses petits frères, ses petites soeurs, ses petits camarades. En le rendant sensible aux souffrances des autres.

En lui faisant embrasser père et mère, matin et soir. En ne lui permettant jamais de frapper qui que ce soit, même en jouant.

En ne le laissant pas aller voir tuer les animaux. En lui faisant témoigner de la reconnaissance à l'occasion d'un service qu'on lui a rendu.

En lui faisant rendre des services aux membres de sa famille, aux pauvres, etc. En lui racontant des faits touchants d'enfants qui ont montré un bon coeur.

En lui présentant Jésus comme le modèle du bon coeur! Il caresse les petits enfants. Il guérit les malades. Il souffre et meurt pour nous.

En lui donnant soi-même l'exemple d'un coeur bon et généreux. être bthed fthel merue ameder

HUMOUR ALLEMANDE

Le "Simplicissimus" de Munich raconte la petite histoire suivante, dont nous ne garantissons pas l'authenticité: Pour une réparation effectuée au toit d'un bâtiment du ministère des finances, un bureau de ce ministère reçoit la facture suivante: Doit le ministère des finances: Marks

Pour avoir apporté mon échelle et mes outils de chez moi jusqu'au ministère 1 Pour avoir dressé l'échelle le long du mur 0 50 Pour avoir monté à l'échelle et avoir porté les outils sur le toit 1 50 Pour avoir fait la réparation du toit 3

Total: Marks, 6 Le fonctionnaire qui reçoit cette facture, la conserve d'abord pendant trois mois, puis il l'envoie "d'urgence" à l'autorité supérieure pour vérification. Un fonctionnaire vérificateur examine la facture dans ses moindres détails, puis saisit sa plume et écrit: "Le bureau des réparations devra établir immédiatement un rapport pour nous faire savoir si le couvreur X... est toujours sur le toit, car nous ne trouvons, dans sa facture, aucune somme pour être redescendu et avoir remporté l'échelle et les outils."

POUR RIRE

AU MAGASIN

Madame.—Viens donc ici, Paul, Paul, qui frôle la porte.—Qu'est-ce qu'il y a? Madame.—Il y a quelque chose que je voudrais te donner pour tes étrennes... as-tu assez d'argent sur toi?

RIEN A CROQUER

La mère.—Qu'as-tu à pleurer? N'es-tu pas content de tes étrennes? L'enfant.—Oui mais... dans tous les jouets que j'ai eus, il n'y a rien à manger, hi hi!

SES PETITES ETRENNES

En tramway, le jour de l'an un conducteur aide une jolie femme à descendre, en la tenant par le bras. Dans ce mouvement il serre le bras un peu plus fort qu'il ne faut. Madame pousse un petit cri. Alors, le conducteur, avec un sourire amical: -Ne vous froissez pas, chère madame... ce sont vos petites étrennes.

LA POLICE MONTEE

Le sergent.—Eh! bien, qu'avez-vous arrêté? L'agent motocycliste.—Mon moteur, sergent.

TRES REGULIER

Johnson.—Est-ce que tu vas à l'église régulièrement? Smithson.—Je crois bien! Tu Smithson.—Je crois bien! Tous les jours de l'An, sans y manquer jamais!

C'EST TOUT COMME

-Voici un homme qui n'a pas mangé depuis des jours. -C'est un journaliste? -Non, il est à la diète.

CE QUI LE GENE

-Voyons, mon jeune ami, est-ce ma question qui vous embarrasse? -Non, monsieur le professeur... c'est la réponse!

ESPERANCE

Madame.—Crois-tu que tu entendras le bébé pleurer? Monsieur.—J'espère que non.

LE BOBO PARTIRA

-Quelles eaux me conseilles-tu, docteur? -De l'eau naturelle avec beaucoup de savon... et un bon coup de brosse... à plancher.

DEUX PAQUEBOTS

-Je suppose que, dans l'estime de votre femme, vous êtes un gros personnage. -Oui, Certes, si j'en juge par les pantoufles, qu'elle a achetées pour mes étrennes et que j'ai mises en cachette!

MAI

Nouvelle lune, le 1 à 7h.40m. du m. Pre. quar. le 8, à 19h.27m. du m. Pleine lune, le 16 à 2h.3m. du s. Der. quar. le 24, à 0h.34m. du m. Nou. lune, le 30 à 4h.5m. du soir.

FETES RELIGIEUSES

- 1D. 11e ap. Pâques. 2L. S. Athanase, doct. 3M. Invention de la Ste-Croix. 4M. Sol. de S. Joseph. 5J. S. Pie V. pape. 6V. S. Jean dev. la porte latine. 7S. S. Stanislas, mart. 8D. 11e ap. Pâques. 9L. S. Grégoire, doct. 10M. S. Antonin, év. 11M. S. Mamert, év. 12J. S. Nérée, m. 13V. S. Servais, év. 14S. S. Pacôme, abbé. 15D. 1Ve ap. Pâques. 16L. S. Ubald, év. 17M. S. Pascal Baylon, conf. 18M. S. Venant, m. 19J. S. Pierre Célestin, conf. 20V. S. Bernardin de Sienna. 21S. S. Hospice, conf. 22D. 1Ve ap. Pâques. 23L. Roga.—S. Didier, év. 24M. Roga.—SS. Donat, et Rog. 25M. Roga.—S. Mad. Soph. Basat. 26J. Ascen.—S. Philip, de Néff. 27V. S. Bède le Vénéral. 28S. S. Augustin, év. 29D. Dim. dans l'octave. 30L. Ste Jeanne d'Arc. 31M. Ste Angèle de Mérici. 150 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— Combien longtemps doit durer une distraction à la messe d'obligation pour constituer un péché mortel? Réponse:— C'est dimanche je vais à messe; mais je suis tellement distraitement, que pendant un temps notable je perds notion de ce qui se passe à l'autel, par exemple, je lis un livre profane, et dors profondément; évidemment je ne suis satisfait pas au précepte, je pêche mortellement à ce fait.

Pour entendre la messe, il faut au moins cette attention confuse que l'on aperçoit de ce que le prêtre fait à l'autel et qui excite toute l'attention intérieure. Il faudrait donc être très, très distrait pour ne pas avoir cette attention strictement requise. Et, du point de vue distraction, le péché mortel est rare.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.

Question:— Une jeune fille peut-elle suivre la mode malgré certains scrupules, pour ne pas paraître ridicule à ses voisins? Réponse:— Catherine Emmerich fut religieuse. La vérité de ses révélations est discutée. La même réponse vaut pour les écrits de Marie d'Agreda, très discutés autrefois. La lecture de ces ouvrages peut être très utile par la piste vraie qui les imprègne, sans que le lecteur soit obligé d'admettre le détail des prétendues révélations.